

## Judging Books by Their Covers

*Certains livres ont des images et certaines images ont des livres.*

R. B. Kitaj

L'exposition *Judging Books by their Cover* invite à une réflexion sur la nature et la signification de l'objet-livre, en partant des qualités conceptuelles et esthétiques, voire de la simple réalité matérielle, des livres imprimés, qui en font des avatars du savoir en même temps qu'une composante omniprésente de notre quotidien.

Si les raisons qui poussent les artistes à représenter et recontextualiser les livres et leurs couvertures diffèrent d'une création à l'autre, tous partagent cependant l'opinion de Walter Benjamin selon laquelle la substance des livres ne se limite pas à leur contenu. Comme le philosophe l'exprimait de manière émouvante dans son essai intitulé *Je déballe ma bibliothèque*, les livres peuvent faire fonction de condensés de leur propre sujet, sous une forme physique, tout autant qu'ils peuvent agir comme déclencheurs de subjectivités et d'intensités de sentiments liées à notre rapport au savoir et à ses effets sur notre existence.

Cependant, même si le passage au livre numérique n'est pas ce qui intéresse l'exposition au premier plan, sa mise sur pied ne pourrait se faire sans la reconnaissance tacite que l'éventualité de la fin du livre tel que nous le connaissons fait partie intégrante du contexte général de l'exposition. Dans cet esprit, *Judging Books by their Covers* peut aussi servir de tremplin à une réflexion sur les implications de la dématérialisation du livre.

Les portraits de livres et d'étalages de livres d'occasion photographiés par Marc Joseph Berg appartiennent à une série plus importante, intitulée *New and Used*, dans laquelle il aborde de la même manière les disques vinyles. On peut y voir un regard nostalgique, sauf que tant leur franchise que leurs jeux sur l'image et sur l'usage confrontent directement ces portraits aux questions plus profondes soulevées par Benjamin, entre autres le sens intrinsèque de la présence du livre.

Quant aux peintures de Gayle Johnson, si elles rappellent quelque peu les couvertures grivoises des livres de poche bon marché, elles s'affirment aussi comme des œuvres à forte teneur féministe. Leur représentation des différents « types » utilisés par les éditeurs pour catégoriser les femmes au bénéfice d'un lectorat voyeuriste s'offre comme un commentaire satirique et critique des préjugés envers les femmes et le sexe.

Les *Bookshelves* de Hans-Peter Feldmann sont les propres étagères de l'artiste, photographiées chez lui, présentées presque en grandeur nature. Alors que les matériaux banals et souvent rejetés sont au cœur du travail de Feldmann, l'œuvre a souvent été décrite comme « une ruse contre-intuitive en ce qu'elle attribue une échelle grandiose à un objet quotidien. » Mais son effet se contredit, non seulement parce que les étagères sont celles de Feldmann, mais aussi parce que leur échelle et leur sujet transforment l'œuvre en une forme caractéristique, détaillée même, d'auto-représentation.

Comme le déclare Lorraine Oades à propos de *Painted Theories of Modern Art*, les considérations formelles inhérentes à la peinture ont découragé toute possibilité de reconnaître la fonction discursive secondaire du médium. Soutenant que la peinture est « un système formel d'abstraction comparable au langage », Oades s'intéresse dans cette série à la peinture comme médium de « réflexion », en reproduisant sous forme de peintures les livres qui sont les parangons de l'identification à ce discours.

Composé de sérigraphies, le portfolio *In Our Time: Covers for a Small Library After the Life for the Most Part* de R. B. Kitaj constitue un exemple précoce d'appropriation – ou de démarche « post-duchampienne » aux yeux de l'artiste – qui démontre remarquablement bien le pouvoir connotatif de l'imagerie pré-existante tout en constituant un authentique autoportrait de Kitaj. Tous issus de sa propre bibliothèque, les livres représentés condensent ses goûts littéraires, son orientation politique de gauche et sa fascination pour la farce et l'allégorie. La reproduction intacte de ces couvertures, où transparaissent à la fois la matérialité des livres et leur usage à travers le temps, démontre clairement l'importance que Kitaj accordait aux livres.

Peter White

Remerciements à

Marc Joseph Berg; Hans-Peter Feldmann; Donald B. Marron; Barbara Corti, Gallery 303; Janet Riker, University Art Museum, University of Albany, State University of New York; Sharon Bates et Paul Miyamoto; David Thauberger; Lorraine Oades; Robbin Deyo; David Hall et Sarah Stevenson; Denis Labelle; Robert Prenovault; Gregory McCormick, Blue Metropolis International Literary Festival; Lyne Paquette, Talisman Theatre; Katia Meir, directrice précédente, de SBC galerie d'art contemporain.